

## CHAPITRE VI

*Paris, square Louise Michel, rue Maurice Utrillo à Montmartre*

**H**aussmann a les yeux écarquillés, braqués sur le Sacré Cœur.

- Monsieur Haussmann, vous savez où vous êtes, bien sûr ! dit Ariane.

- C'est incroyable ce que... tout a changé ! Regardez... Devant vous sur la pente, il n'y avait que des cultures, des bois, des vignes et des jardins. On y faisait pousser l'orge, le seigle et d'autres céréales. Puis on portait les grains à dos de mulet jusqu'aux moulins... que l'on ne voit plus !

- Ne vous inquiétez pas, il en reste deux, mais uniquement pour le décor !

- Il y avait le Turlure, la Béquille, les Potences... les Brouillards, il y en avait bien une quinzaine, se souvient le baron. Ici on trouvait des betteraves, des petits pois, des fèves, et surtout des asperges. Et par là, vers l'ouest, des arbres fruitiers... Et là... derrière ? Qu'est-ce que c'est ?

- On l'appelle « la meringue géante ! » C'est une basilique qui n'a pas remplacé une autre église vétuste comme c'est un peu habituel à Paris.

- Elle s'appelle « Sacré-Cœur » ? Un culte se développe assez fortement à mon époque autour du Sacré-Cœur de Jésus.

- Et cela va jouer un rôle, acquiesce Ariane. Votre Empereur connut une défaite très importante en 1870 et les catholiques firent appel à la protection du Sacré-Cœur, puis ça se compliqua en Italie, le pape fut fait prisonnier.

- Mon Dieu, je ne peux pas l'imaginer !

- Alors les catholiques décidèrent de faire bâtir une église en guise de pénitence, tellement persuadés que tout était de leur faute ! Et nous voilà partis dans une bagarre sur le lieu de l'affaire. On a pensé à l'Opéra qui est encore inachevé...

- Oh mon Dieu, la tête que ferait Garnier !!!

- Heureusement pour lui, l'archevêque Monseigneur Guibert préféra la butte Montmartre.

- C'est vrai qu'ici, le terrain est... assez tourmenté. Il y a des ravins, les pentes sont défoncées surtout vers l'arrière, il y a beaucoup de puits abandonnés et des malandrins s'y réunissent la nuit tombée.

- Des pauvres gens aussi, non ? Mais c'est aussi le lieu du martyr de Saint-Denis. Il fallait un symbole fort de renouveau religieux. Bref, après une lutte avec le ministre de la Guerre qui veut y mettre un fort, l'archevêque gagne et engage Paul Abadie pour cet édifice de style romano-byzantin, inspirée de Sainte-Sophie de Constantinople mais aussi de l'église de Saint-Front à Périgueux.

- Il a dû bien s'amuser ! ricane le baron. Entre les puits de carrière, les effondrements, l'instabilité du sol...

- C'est pour cela qu'on a coulé des tonnes de béton pour le consolider. Il aura fallu 44 ans pour bâtir notre « pâtisserie ». Et autre polémique : son orientation ! La plupart des églises sont orientées est-ouest à cause du soleil qui se lève à l'orient – la lumière : symbole du Christ. Mais pour ici, on voulait taper sur le clou du

culte : processions pharaoniques, bénédictions à répétition étaient prévues, départs ou arrivées de pèlerinages divers. Les prières ont commencé le 1<sup>er</sup> août 1885 et ne se sont jamais arrêtées à ce jour ! Cette église devait être un sanctuaire destiné à voir et à être vu. Mais votre époque a tellement tenté d'imposer un retour au culte, que la République qui succédera à votre empereur, la troisième, sera fondamentalement anti cléricale. La Mairie de Paris fit tout pour contrarier les plans de Monseigneur et de l'architecte : rupture de l'escalier par un bassin pour empêcher les processions spectacles, création de la route devant la basilique pour empêcher que ce soit la crypte qui s'ouvre à l'avant du bâtiment... Et vous voulez entendre le gag final ?

- Je suis sur des charbons ardents !
- C'est une conséquence de la loi de séparation des Églises et de l'État qui obligera la ville de Paris à se charger de son entretien ! Heureusement pour la ville, la basilique est faite en pierres de calcaire de Château-Landon, elle est autonettoyante. C'est la même pierre que l'on utilisa...
- Pour l'Arc de Triomphe de Napoléon !
- Vous, vous verrez la pose de la première pierre de la Basilique du Sacré-Cœur et là... vous le voyez construit ! Une histoire de fou !
- Et les vignes sont toujours là ? Nous pensons les retirer car elles ont trop de concurrence avec les vins d'Alsace, du Bordelais, de Bourgogne, de la Loire... Plusieurs vignobles sont exploités ici la plupart par les Dames de Montmartre.
- La plupart ont disparu mais nous avons encore le « Clos Montmartre » que les montmartrois ont sauvé de la destruction en 1920. Le terrain devait être loti mais il a été finalement transformé en square qu'on a baptisé « square de la Liberté » en pensant que cela forcerait le respect. Mais il était systématiquement saccagé. De guerre lasse, on autorisa la Commune Libre de Montmartre à planter en 1933 plus de 1700 cep de vignes et à créer la fête des vendanges, encore célébrée aujourd'hui ! Que préférez-vous monsieur Haussmann ? Le Gamay ? Le Pinot ? Le Landay ? Nous avons les trois !
- Et alors ? Si les Dames ne sont plus aux commandes, où élaborez-vous le vin ?
- Dans un caveau sous la mairie du XVIII<sup>e</sup> arrondissement ! Bon ! Assez rêvé, on avance !



# LE TOIT DE NOTRE MONDE

Départ : Square Louise Michel

Ce parcours inclut la visite du Musée de Montmartre, 12 rue Cortot, Paris 18<sup>e</sup>.

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.

Tarif spécial Rallye d'hiver : 10 € sur présentation de cette feuille de route.



Rappel : @ = question faisant appel à internet - @@ = question (très) difficile faisant appel à internet

## **Sortons du jardin, montons une volée d'escalier et prenons à gauche.**

### **1. Nous croisons une rue très particulière. Pourquoi ?**

- Nous longeons un square avant lequel était le pressoir qui appartenait à l'Abbaye.
- Après le coude et la rue Azais, la maison en face, côté droit était celle du Garde Bassin, dit Ariane
- Oui, il était chargé de l'entretien du réservoir de Montmartre.

## **Continuons.**

- À votre droite...
- Saint-Pierre-de-Montmartre ! s'exclame le baron.
- Et oui ! Toujours là !

## **Tournons à gauche pour arriver place du Tertre.**

- Cette place qui existait déjà au XIV<sup>e</sup> siècle, dit le baron.
- Elle accueillait une potence et un carcan ! Charmant ! La plupart des maisons qui la cernent sont du XVIII<sup>e</sup>. La première mairie de Montmartre s'installa ici en 1790, au premier étage du domicile de son premier maire, au n°5.

### **2. Quel instrument y joue-t-on encore aujourd'hui ?**

- Juste à côté, au n°7, une plaque toute verdie nous raconte qu'un artiste a perdu la vie en 1915.

### **3. Que faisait-il quand il fut tué ?**

- Nous longeons la Galerie Montmartre toute rouge qui a pris la place du Cabaret Patachou tout bleu.
- Patachou ? Un clown ?
- Non monsieur Haussmann ! Une chanteuse qui coupait les cravates de ses clients et en ornait son établissement !

## **Après la galerie, tournons à gauche dans la rue du Calvaire.**

Voici un petit chapelet de l'œuvre de l'artiste de rue Gregos. Sa spécialité c'est de coller le moulage de son propre visage un peu partout dans Paris. On en compte plus de 700 !

- C'est ce qu'on appelle de l'Art Urbain. Ce sont de vrais artistes qui laissent leurs œuvres dans la rue, pour tous. Cela peut comprendre de la mosaïque, du pochoir, du sticker... C'est de l'art éphémère. Malheureusement, tout le monde se prend pour un artiste de nos jours et comme vous pouvez le voir, des œuvres sont étouffées par des graffitis et collages en tout genre !
- Quelle chose étrange !

### **4.@ Cette maison qui les accueille a deux particularités. Les connaissez-vous ?**

## **Continuons à plat... dans la rue Poulbot.**

- Musée Dali ? Qu'est-ce donc demande le baron.
- Salvador Dali était un peintre espagnol du XX<sup>e</sup> siècle. Son vrai musée est à Figueras, en Espagne, mais ici, vous le savez, c'est la patrie des peintres du monde ! Nous sommes dans l'ancienne rue Trainée. On y attirait des loups en traînant des carcasses d'animaux jusqu'à un piège. Belle époque, non ? Heureusement révolue... Mais regardez : nous passons devant le Poulbot.

### **5. Nous y retrouvons un petit personnage déjà rencontré. Lequel ?**

## **Tournons à gauche au bout de la rue Poulbot et de nouveau à gauche.**

- Oh ! Nous voici à un endroit que je connais bien. L'empereur est venu ici.
- Napoléon III ?
- Non ! Napoléon le Premier ! Il a emprunté le Vieux Chemin, à cheval, l'actuelle rue Ravignan, que j'ai bien connue ! À l'époque, un chemin boueux et défoncé. À tel point qu'il dû descendre de cheval et terminer à pied. Il venait voir le télégraphe de Chappe installé au-dessus de l'église Saint-Pierre. Face à son mécontentement, le curé lui a alors suggéré de faire percer une rue pavée et donc carrossable qui lui permettrait de revenir à pied sec ou à cheval jusqu'en haut. Notre empereur promet et le fit. C'est la rue Lepic, et c'est ce qui explique sa sinuosité.

### **6. Il existe une trace de cette anecdote historique. Où cela ?**

- En face l'ancien réservoir...
- Pourquoi ancien ?
- Sûrement devenu insuffisant. Vous n'avez pas vu les grands réservoirs près du Sacré-Cœur ? Celui-ci est devenu le fief de la commanderie dont la préoccupation majeure est... le vin ! Venez voir, monsieur Haussmann, au dos du bâtiment : il y a une fontaine originale.

### **7. Quelle société a érigé cette fontaine ?**

- Dans notre dos, la petite prairie est couverte de fleurs en été. Deux arbres fruitiers y règnent en maître.

### **8. Quels arbres ? Quel est le lien avec le lieu où nous nous trouvons ?**

## **Commençons à descendre la rue Lepic**

### **9. Combien de degrés a cette mire ?**

Oh ! Voici des contemporains pour vous, monsieur Haussmann ! Je suis sûr que celui-là vous inviterait bien à boire un verre. Et l'autre lui répondrait : « *L'alcool tue lentement. On s'en fout. On n'est pas pressés* ».

### **10. Qui sont les deux contemporains du baron ?**

- Mais ??? Il a été déplacé ! s'exclame le baron.
- Oui ! Plusieurs fois ! Et la dernière fois, de 5 mètres et il a pivoté d'un quart de tour ! Mais reconnaissez qu'il en jette ainsi placé ! De plus on lui a rendu ses ailes d'origine. Il est l'un des deux survivants. Il existait des moulins en pierre (et seul le toit tournait avec les ailes pour chercher le vent). Mais ce type de moulin en bois c'est tout l'ensemble qui pivotait sur son axe.

### **11. Dans la toile sous Auguste, quel commerce est indiqué à cet endroit ?**

## **Montons la rue Girardon**

- Ce petit théâtre est charmant !
- Il appartient à une grande famille de gens du cinéma. Certains d'entre eux se cachent dans la résidence à côté.

### **L'ÉLÉMENT MYSTÈRE**



Quel élément avez-vous repéré ? (1 mot)

*Pour valider votre réponse, rendez-vous sur le site internet du rallye.  
Entrez la réponse dans l'espace prévu sur la page du parcours.*

T	A	M	N	E	L	E	A	N	T	N	A	E	N	A	E
L	U	R	T	I	T	L	L	O	I	A	O	R	I	L	T
R	C	T	E	R	R	H	E	C	M	H	C	E	H	R	C
E	S	U	O	S	R	I	U	A	S	E	A	R	S	E	U
G	G	A	A	O	V	R	H	N	V	A	V	G	O	H	A
T	U	O	J	T	U	A	I	O	J	I	E	F	U	A	J
D	A	E	P	H	L	P	R	A	E	L	A	H	E	L	P
V	D	V	N	U	A	D	A	L	V	L	O	D	N	V	A
E	D	G	A	S	A	E	D	G	G	D	A	A	E	N	G
A	E	R	T	L	C	L	O	U	A	T	R	E	A	R	L
T	S	R	S	M	E	A	S	I	T	I	I	E	S	E	T
L	C	H	A	H	A	L	H	D	L	A	C	H	G	L	H
O	M	M	O	I	R	M	I	O	M	I	O	M	I	O	E
N	I	M	C	S	A	O	N	M	I	A	I	N	O	A	O
O	D	D	I	R	D	N	O	N	O	R	T	D	N	R	D
E	R	E	R	U	B	I	A	Q	A	E	B	U	Q	A	B
U	I	E	T	S	N	U	O	E	O	C	I	T	O	N	T
O	T	T	R	R	I	O	T	O	T	R	T	C	T	R	R

- Mademoiselle Ariane ? À quoi pensez-vous ?
- Ça fait deux fois que nous rencontrons ce mot. C'est important. Je pense que nous avons l'un de nos éléments.

## **Descendons l'avenue Junot**

- Mais ? Où sont passées toutes les mesures ?
- Vous connaissez le maquis ? Quelle chance vous avez ! Je donnerais n'importe quoi pour le voir. Mais attention, je sais que c'était un éden de pauvreté, un enchevêtrement de cabanes construites de bric et de broc avec des matériaux de récupération. Une favela parisienne en fait ! Il servait de refuge à une population misérable qui ne pouvait payer les loyers exigés par les propriétaires qui lotissaient à outrance leurs terrains et donnaient leur nom à des rues nouvelles.
- Berlioz réside ici !
- Oui, mais aussi des familles chassées de la ville en plein développement vinrent occuper les terrains peu exploités à cause de la terre médiocre et argileuse qui les constituait. En 1910, et en deux ans, une large voie au centre du Maquis, fut tracée : la rue Junot, appelée un peu plus tard « avenue », parce que plantée d'arbres. Les maquisards furent expropriés quand, par chance ils avaient un titre de propriété, mais le plus souvent expulsés sans autre forme de procès. Pour finir, un incendie, peut-être accidentel, donna le coup de grâce au Maquis. Pourtant quelques îlots d'irréductibles Gaulois survécurent ici ou là jusqu'en 1940 !
- Le travail est considérable ! Regardez ces remblais !
- Certaines pierres sont de l'époque gallo-romaine ! Et là-haut au sommet des remblais c'était la place du sol d'origine ! Parfois jusqu'à quatre mètres au-dessus de ce qu'il est aujourd'hui !
- De belles villas sur l'autre côté...
- De tout style et qui sont habitées pour certaines par des artistes ou des gens de télévision.
- Ah ! J'adore cet appareil ! Je n'en dors pas de la nuit !
- Et regardez... À la hauteur de l'escalier, on peut aussi apercevoir l'autre moulin encore en place, depuis le trottoir en face. Cette maison a été construite pour Francisque Poulbot, nous avons pris la rue qui porte son nom il y a quelques minutes. C'était un dessinateur mais surtout un grand bienfaiteur du quartier qui a créé un dispensaire gratuit pour les indigents. Il était obsédé par la misère qui touchait les enfants et c'est lui qui a créé les Poulbots, enfants de Montmartre, à travers ses dessins humoristiques et touchants. Sa maison en porte la trace : ces visages d'enfants en mosaïque sur la frise près du toit terrasse.

### **12. A-t-il pu côtoyer son illustre voisin ?**

- Dans ce passage est gardé précieusement tout ce qui reste du maquis de Montmartre. C'est aujourd'hui un club de pétanque dans lequel je m'éclate bien ! dit Ariane.

### **13. Qu'y a-t-il d'étonnant à cet endroit de la rue ?**

## **Plus loin, tournons à gauche dans la Villa Léandre.**

- Je ne sais pourquoi cela me fait penser à votre ami monsieur Marcel ! dit le baron
- Ah ah ! Vous avez raison ! Cette villa a des allures british à souhait !

### **14. Qu'est-ce qui le démontre incontestablement ?**

### **15. @@ Un événement historique dramatique a eu lieu dans l'une de ces maisons. À quel numéro de la villa ?**

### **16. Combien d'ailes visibles sur la propriété du chevalier ?**

## **Empruntons la rue Simon Deureure.**

- Voici une magnifique mise en abyme de Louis Lejeune sur cette maison d'Adolphe Thiers.

### **17. Que tient le barbu dans sa main droite ?**

## **Au bout de la rue, quelques marches nous entraînent allée des Brouillards.**

### **18. Qu'est-ce qui, dans ce havre de paix, séduisit Gérard de Nerval en premier lieu ?**

- Nous sommes rue de l'abreuvoir la rue, la plus peinte et photographiée de Montmartre !
- En contrebas de la balustrade se trouvait l'abreuvoir pour les chevaux assoiffés, qui a donné son nom à la rue, bien qu'il ait disparu.

## **Montons gaillardement la rue de l'abreuvoir**

- L'emblème de notre pays !

### **19.@ À qui s'adresse-t-il ?**

- Cette rose maison attire les touristes et les peintres comme miel les mouches ! Petit coup d'œil plongeant sur la gauche en contrebas voici les vignes de Montmartre. Elles sont chouchoutées depuis une dizaine d'année par un œnologue, un vrai qui est parvenu à vaincre la légende tenace d'une piquette abominable !

## **Montons rue Cortot**

- Un sculpteur que vous connaissez bien, nous avons vu sa tombe le premier jour, vous vous souvenez ? demande Ariane.

- Oui et je me souviens de cette maison aussi !

- C'est la plus ancienne du Montmartre actuel, ce n° 12. Elle a été fréquentée par beaucoup de personnalités. Renoir y a eu son premier atelier, Suzanne Valadon aussi, C'est aujourd'hui un musée qui évoque bien sûr Aristide Bruant. Vous entendrez parler de lui, monsieur Haussmann, vous verrez ! Il habitait juste à l'angle de la rue, à la place de cette grosse bâtisse en meulière.

## **Entrons dans le musée.**

- Pas plutôt entré que déjà ressorti !

- Oui, nous devons passer par les jardins avant d'atteindre les collections, dit Ariane, c'est un paradis en été ! Le premier est le jardin Renoir. Devant le bâtiment des collections permanentes, admirez cette vue sur les vignes de Montmartre...

- "C'est du vin de Montmartre..."

- Qui en boit pinte en pisse quarte !"

- Bravo Monsieur Haussmann, vous avez un esprit qui fleure bon Paris !

### **20. Quelle clé voit-on au-delà des vignes ?**

- Il y a environ 800 ruches à Paris, beaucoup à Montmartre ! Même ici dans le jardin Cortot.

### **21. À côté de quel tableau de Suzanne Valadon se trouvent elles ?**

## **Entrons dans le bâtiment des collections permanentes.**

- Ici beaucoup de vues de Montmartre tel qu'il était à votre siècle, monsieur Haussmann. Puis durant les travaux qui ont éradiqués le Maquis.

### **22. Quel animal exotique colossal trouvait-on à Montmartre à cette époque ?**

- Reconnaissez-vous la rue de l'Abreuvoir que nous avons vue tout à l'heure ?

### **23. En quelle saison Stan a-t-il peint cette rue ?**

- À mon époque, Montmartre était encore vraiment un village, dit le Baron.

### **24. Quelle distance de F à L en passant par J ?**

- Ah ! Voici une vitrine intéressante !

- Oui vous pouvez voir ce que vous avez loupé, sourit Ariane.

- Mon Dieu qu'elle est lourde ! Je n'aimerais pas la prendre sur le pied !

### **25. Quel est son poids ?**

- Regardez ce tableau de Julien Pavil, on reconnaît la maison dans laquelle nous sommes. En bas le terrassement de la future rue.

### **26. Quelle est-elle ?**

- Ça, vous n'avez pas connu, mais vous le verrez... cela a vraiment dû être l'horreur...

### **27. Quelles viandes vendait-on au Marché Saint-Germain à cette époque ?**

- Tout le village devait être rebâti et loti. Il a fallu se battre pied à pied pour chaque bout de terrain, en premier les vignes puis un petit square. Chaque lutte donnait lieu à une fête, des potacheries tant l'esprit frondeur de la Commune (Libre) était vivace. Même cette maison où nous nous trouvons a été menacée. Plus tard après la deuxième guerre mondiale, le dépôt d'un plan de protection complet a été déposé et accepté. Montmartre était sauvé.

## Prenons de la hauteur

- Nous voici à l'étage de ce qui fut le fleuron de Montmartre : ses cabarets. Ils furent multiples, éphémères, parfois légendaires et il y en avait pour tous les goûts, se régale Ariane.
- Oh ! ce cri !
- Un peu détourné mais qui va si bien à ce cabaret et à cette commune !

### **28. Quel est-il et où peut-on le lire ?**

- Le théâtre d'ombres était la grande attraction qui se tenait au deuxième étage du cabaret du Chat Noir, dit Ariane.

### **29. Quel militant politique et poète est présent sur un des panneaux de tôle ?**

### **30. Ce minet de Steinlein a une particularité vestimentaire. Laquelle ?**

### **31. Il est ici question de Voltaire et du poète Terminus. Qui se cache derrière ce Terminus ?**

- Voilà certainement l'enseigne la plus célèbre de Montmartre. Les touristes viennent du monde entier pour la voir, elle, ou sa copie qui est en place sur le cabaret du Lapin Agile. Ce cabaret a changé de main plusieurs fois et porté plusieurs noms tout en conservant comme un titre générique celui de notre facétieux Lapin. On en trouve un exemple ici dans le musée.

### **32.@ Quel était son nom de danseuse ?**

## Sortons de la salle.

### **33. Que peut-on voir du Rocher Suisse ?**

## Montons au deuxième étage

### **34. Ce félin journaliste a un bureau ! Où ?**

- Nous sommes envahis de chats ! s'exclame le baron.
- Mais pas que, rigole Ariane.

### **35. Qui est le pornographe de la première salle ?**

### **36. Dans la deuxième salle, à quelle époque ce pornographe sévit-il ?**

## On grimpe

### **37. On retrouve les p'tites filles qu'a pas d'papa. Mais de qui ?**

### **38.@ Cette immense artiste qui a chanté au Carnegie Hall est indissociable d'un accessoire vestimentaire. Lequel ?**

- Nous voici au Moulin Rouge. Vous en connaîtrez les débuts ! C'était un lieu de fête et de perdution ! On y dansait, on y buvait et on y faisait certainement d'autres choses dans les recoins ! Et c'est lui qui a ramené la racaille de l'époque, plutôt concentrée vers La Chapelle, jusque sur la place Blanche.

### **39. Quelle revue y jouait-on pratiquement à l'ouverture ?**

*"T'as jeté ton fromage à la serpolette dans l'égout  
et ton rire en cascade, petite goulue  
fait comme un rayon d'or sur la grisaille"*

- Joli poème monsieur Haussmann ! Mais un peu chahuté non ?

### **40. De quoi est-il constitué ?**

### **41. Que de noms ! Ils sont 29.**

**Max, le quimpérois 1 - 4 - 5**

**Max, l'allemand 1 - 5**

**Maurice, le fils à maman 2 - 3 - 4 - 5**

**Kees, le hollandais 1 - 2**

**Eugène, le Trélade 2**

**Fernand, fils de comédienne 1 - 2 - 3**

**André, le montmartrois 1 - 2 - 4**

**Raoul, le décorateur 2**

**Suzanne, la maman 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7**

- Allez ! Il faut redescendre de cet éden ! Suivons donc...

*La lune trop blême*

*Pose un diadème*

*Sur ses cheveux roux...*

- Oh ! Mademoiselle Ariane... Sur le côté droit du square, suspendue, voyez cette belle lampe ancienne...

- Allez hop ! Le métro est en face de nous. Vous êtes prêt monsieur Haussmann ? Nous allons descendre dans la deuxième station la plus profonde de Paris.

